

# Être en pédagogie Freinet

## Un peu en achetant des outils, beaucoup en les utilisant... passionnément en les fabriquant.

Un témoignage de Joëlle Martin, membre du Chantier Outils de l'ICEM et enseignante dans le Pas-de-Calais.

Ce titre paraît une boutade ! Et j'entends déjà les cris de ceux qui critiquent les outils... Mais de quels outils parle-t-on ? Oui, il s'agit bien de ceux fabriqués par le Chantier Outils de l'ICEM. Et ceci est un message d'un membre du chantier. Vous l'aurez deviné sans doute. Mais trêve de plaisanterie ; je suis on ne peut plus sérieuse. Ce que j'écris, c'est ce dont je suis convaincue parce que je l'ai expérimenté moi-même.

### ● UN PEU...

#### Les outils, ambassadeurs de la pédagogie Freinet ?

Un des premiers pas pour pratiquer la pédagogie Freinet, c'est équiper sa classe d'outils adaptés. Si acheter des outils, c'est rechercher des auxiliaires efficaces pour son enseignement, acheter des outils proposés par le mouvement, c'est avoir l'intention de changer sa pédagogie. Donc on peut dire que c'est déjà être intéressé par la pédagogie Freinet que d'acheter des outils fabriqués par des pédagogues Freinet.

Ces outils sont fabriqués par des personnes qui sont en classe ou qui l'ont été pendant longtemps, et avec une pratique spécifique. Ils sont construits pour être utilisés dans les classes Freinet donc pour accompagner une démarche particulière, dans le respect des processus d'apprentissage des enfants. Ils sont conçus pour le travail individualisé et pour

accompagner, stimuler la démarche de méthode naturelle. Ils sont de plus testés dans nos classes, ils correspondent aux besoins des élèves et ceux-ci se les approprient. C'est un avantage certain sur les produits proposés par des gens qui n'ont jamais pratiqué cette pédagogie.

Nous ne fabriquons pas nos outils seulement pour nous-mêmes, nos classes et nos élèves, mais bien pour qu'ils servent à d'autres. Or c'est parce que les ventes sont suffisantes que ces outils peuvent exister et que ceux qui se lancent peuvent démarrer. Plus on vend d'outils et plus on en achète, plus nos idées sont diffusées. Acheter nos outils aide aussi à faire vivre le mouvement Freinet. En effet, l'ICEM a un contrat d'auteur avec l'éditeur BPE-PEMF et nous avons intérêt à la bonne diffusion de ce que nous concevons et fabriquons. C'est un acte militant qui soutient notre mouvement et nos valeurs. Alors, oui, il faut les acheter.

On connaît tous des gens qui sont entrés en pédagogie Freinet grâce aux outils, mais en acheter n'est pas suffisant. Quand on les achète, on ne sait pas toujours comment les mettre en place dans la classe, à quel moment les utiliser, à qui ils sont destinés. Nombreux sont peut-être ceux qui ont acheté des outils, qui les ont laissés rangés dans un coin de la classe sans avoir essayé de les utiliser ou qui les ont abandonnés après une première utilisation décevante.

Je peux donner l'exemple du fichier *Mille lieux du paysage* que j'ai acheté et qui est dans ma classe. Comme l'utilisation est un peu complexe vu le format et la présentation des fiches, il n'est pas à disposition des enfants. Cet outil, je l'oublie régulièrement et je m'en suis trop peu servie (le Chantier Outils réfléchit actuellement à une édition sous une autre forme, car le contenu est très riche).

La pédagogie Freinet ne se limite pas à utiliser des outils. Je n'ai jamais vraiment cru que les enfants apprenaient tout seuls avec un fichier. Le maître est là, sa part est primordiale, sans oublier celle du groupe qui ne l'est pas moins. Alors oui, on est déjà un peu pédagogue Freinet en achetant des outils Freinet. Maintenant, je trouve qu'on l'est beaucoup en les utilisant.

### ● ... BEAUCOUP...

#### En utilisant les outils

Ces outils sont sous-tendus par les valeurs fortes de la pédagogie Freinet et sont faits pour servir sa pratique.

Quand j'ai débuté, les fichiers de lecture m'ont vraiment aidée à installer chez les élèves les diverses stratégies de lecture. J'ai aussi utilisé les cahiers de techniques opératoires et j'en suis arrivée à maîtriser des notions très importantes contenues dans ces cahiers. Si elles émer-



Les enfants utilisent régulièrement les répertoires orthographiques pour écrire leurs textes.

on réfléchit à comment faire dans sa classe pour pratiquer la pédagogie Freinet. Réfléchir en se posant les bonnes questions, c'est aussi en fabriquant des outils que je l'ai appris, dans les stages de production du Chantier Outils.

## ● ... PASSIONNÉMENT...

### En fabriquant les outils

Si j'ai eu envie d'écrire cet article, c'est parce que je reste persuadée que c'est en fabriquant des outils que je suis au plus près de la pédagogie Freinet. Déjà, dans le groupe départemental 62, nous en avons toujours fabriqué parce que nous sommes persuadés que c'est un très bon moyen de se former à la pédagogie Freinet, de discuter des fondamentaux au moment où on les fabrique... Ce n'est pas un hasard si j'ai rejoint le Chantier Outils, c'est suite à mon vécu dans le département. Dans le chantier de l'ICEM, j'ai rencontré d'autres équipes et si moi-même j'ai l'impression d'avoir une très bonne formation à la pédagogie Freinet, c'est grâce aux personnes avec lesquelles j'ai travaillé.

On ne conçoit jamais un outil seul, mais dans un groupe. Fabriquer un fichier et réfléchir à son mode d'emploi, c'est discuter pédagogie de façon concrète. On est de plus confronté à d'autres points de vue, d'autres expériences, on est obligé d'argumenter, ce qui renforce nos convictions et nous rend plus surs de nos choix.

Dominer les notions permet d'être plus libre pour exercer la Méthode naturelle. On est plus sûr de soi, car si on a moins de problèmes de contenus, on sera plus à l'écoute des élèves.

Actuellement, quand je parle de ma classe, je crois pouvoir dire que je pratique la méthode naturelle en français, en math, en art et en découverte du monde. J'ai plein d'outils dans la classe, mais quelquefois je m'en sers souvent, d'aut-

res fois un peu et parfois pas du tout, mais ils sont tous dans ma classe et dans ma tête, et comme je les connais bien, ils arrivent au moment où ils sont nécessaires.

Une de mes convictions : même si on ne se sert plus des outils, ce n'est pas grave, si on les a fabriqués et qu'on connaît leur contenu. Bien sûr, je n'ai contribué à fabriquer que peu d'outils. J'ai l'impression qu'avec cette expérience, je comprends mieux la conception des outils que je n'ai pas fabriqués, d'autant plus qu'ils sont toujours présentés et mis en débat lors des stages. J'en ai testé plusieurs avec mes élèves. C'est une tâche réelle qui dépasse la simple utilisation et qui permet de dialoguer avec les auteurs. J'ai aussi aidé pour des relectures ou des rééditions, un très bon moyen de s'approprier d'autres outils.

J'ai fait partie de l'équipe qui a fabriqué le fichier de géométrie. Je n'ai plus forcément besoin de donner les fiches aux enfants, mais je pars évidemment de leurs propres exemples. Quelle meilleure formation à la pédagogie Freinet que de fabriquer des outils ?

## ● ... ET CE N'EST PAS FINI !

Alors, les outils, dans ma classe, il y en a beaucoup. Ils sont rangés et à disposition. Ils ne servent pas forcément tout le temps, ni en même temps. Mais j'en ai besoin : soit pour les élèves (toute la classe, ou quelques-uns seulement), soit pour aider des collègues, soit pour moi-même.

Ils servent ou ne servent pas. Peu importe ! Chacun a apporté, à sa façon, un plus (petit ou grand). Ils se sont composés, mélangés, imbriqués pour faire évoluer ma pédagogie.

Il me reste du chemin à faire.

**Alors, vite, de nouveaux outils à fabriquer !**